

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Französisches Lesebuch für die ersten Anfänger**

**Müchler, Johann Georg**

**Berlin, 1786**

**VD18 1203391X**

Lettre III. A Monsieur de R.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-14607**

Dites-moi, s'il vous plait, ce qui en est. A qui l'avez-vous montrée, & qu'est-elle devenue? — Mon cher père, vous m'avez ordonné de vous écrire librement; c'est-ce que je fais.

Ma tante de D\*\*\* a lû aujourd'hui dans l'histoire de Lentz beaucoup de choses, qui regardent le Prince Léopold Maximilien, & la prise de Glogau.

Vous avez raison, mon très cher père, si je voulois encore aller chez Madame la Princesse, je ferois comme un écornifleur, ou un parasite, qui ne vient que pour souper, & je n'ai garde. Je suis

### *Lettre III.*

A Monsieur de R.

Nos lettres de noblesse me plaisent fort, il y a tant d'éloges que je ne l'aurois pas crû. L'Empereur Léopold écrit mieux que l'empereur Joseph. Je trouve que l'Empereur Léopold écrit comme mon grand-père, & sa main est assez facile. Je crois que vous aimeriez mieux être gentil-homme vivant, qu'empereur mort; & moi je pense de même. Je suis

### *Lettre IV.*

Encore une fois, j'ai de la peine à me persuader, que vous fassiez imprimer mes lettres; on riroit des productions d'un jeune auteur de sept ans. On ne sauroit non plus rien apprendre dans ses lettres, parceque tout le monde en fait plus que lui. Je n'aurois pas crû que la chose en valût la peine: cependant si vous en venez là, je vous en ferai infiniment obligé: car de voir mes propres pensées imprimées, cela me feroit un très-grand plaisir, un plaisir extrême, croyez-le bien. Je suis & ferai toujours